

Mytilicola intestinalis Steuer sur la Côte Sud de Bretagne

par

L. Marteil

Dans une note présentée au Comité des Mollusques et Crustacés en 1955, j'ai indiqué la répartition, à cette date, du parasite Mytilicola intestinalis sur les moulières naturelles et les parcs de culture de la côte sud de Bretagne (France). Je préciserai ici l'état actuel de l'infestation et son évolution depuis 1955.

A. Répartition de Mytilicola en 1960

Les observations ont été faites du 10 mars au 10 mai 1960 sur les moules des bancs naturels. Elles sont résumées dans le Tableau 1.

Tableau 1. Répartition de Mytilicola en 1960

| Origine | Moules parasitées % | Nombre moyen de parasites par moule | Nombre extrême par moule |
|------------|------------------------|--|-----------------------------|
| Lorient | 82 | 4,5 | 10 et 11 |
| Quiberon | 0 | - | - |
| La Trinité | 0 | - | - |
| Golfe | 0 | - | - |
| Pénerf | 44 | 2,7 | 5 à 9 |
| Vilaine | 22 | 3,0 | 5 à 9 |

Par ailleurs, le parasite qui avait atteint l'estuaire de la Loire en 1955 a été découvert en 1957 et 1958 sur les gisements émergents de la rive gauche. Cependant, jusqu'ici, les moules des bancs et des parcs situés plus au sud, vers Pornic et l'entrée de la baie de Bourgneuf, sont encore indemnes. A l'extrémité nord de la Bretagne, les moules de l'Aulne (rade de Brest) étaient parasitées à 40% en juin 1960 contre 70% en mai 1959.

B. Evolution de l'infestation de 1953 à 1960

J'ai résumé dans le Tableau 2 les variations du pourcentage de moules parasitées en divers points du littoral breton, entre 1953 et 1960. Les observations ont toujours été faites du mois de mars au mois de mai.

Tableau 2. Variation du pourcentage de l'infestation par Mytilicola intestinalis entre 1953 et 1960

| Origine/Années | 1953 % | 1955 % | 1957 % | 1959 % | 1960 % |
|----------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Lorient | 100 | 88 | 55 | 44 | 82 |
| Pénerf | 36 | 66 | 60 | 0 | 44 |
| Vilaine | 100 | 95 | 68 | 26 | 32 |

On constate donc une régression entre 1953 et 1959 mais aussi une nette tendance à la réinfestation en 1960.

Cette conclusion peut être également tirée de l'évolution du phénomène sur les divers gisements de la Vilaine et des côtes avoisinantes (Tableau 3).

Tableau 3. Variations de l'infestation par Mytilicola sur les gisements de l'estuaire de la Vilaine (en %)

| Lieu | 1955 | 1959 | 1960 | Observations |
|-------------|------|------|----------|---------------------------------------|
| Kervoyal | 80 | 0 | 28 60 | moules sur roches moules sur sable |
| Penlan | 100 | 40 | 24 | moules sur roches |
| Les Granges | 100 | 56 | 33 | - |
| Le Halgwan | 60 | 0 | 39 | - |
| Le Lomer | 55 | 0 | 16 | - |
| Le Bile | 100 | 4 | 35 | - |

La régression constatée en 1959 (Tableaux 2 et 3) paraît bien être la conséquence directe de la réduction de la population de moules sur les gisements constatée à la suite des faibles fixations survenus au printemps 1957; sur les gisements dégarnis de moules adultes, la réduction du nombre des hôtes a entraîné celle des parasites. En revanche, les moules s'étant abondamment fixées en 1958, la densité du peuplement est redevenue normale à la fin de l'année 1959 et au début de 1960; Mytilicola a réapparu chez un plus grand nombre de sujets.

Deux observations tendent à confirmer cette conclusion:-

a) seuls les gisements de Penlan et des Granges (Tableau 3) marquent une tendance à la régression en 1960; or, ils sont les seuls qui soient encore pauvrement peuplés.

b) le pourcentage de moules parasitées sur le banc de Kervoyal (Tableau 3) est plus élevé pour les coquillages fixés sur le sable que pour les mollusques fixés sur roches. Les deux lots proviennent cependant de deux stations situées au même niveau de marée et distantes de 5 m seulement. Sur le sable, les moules sont agglomérées en paquets, dans une petite anse abritée où la densité de population est élevée. Sur le rocher, les moules sont plus isolées et moins nombreuses. J'avais déjà noté, en 1955, combien les moules cultivées à même le sol étaient plus intensément infestées que celles qui étaient élevées sur des pieux isolés. La densité du peuplement, l'exposition au courant sont des facteurs importants de la répartition du parasite sur la côte sud de Bretagne.

En résumé, après une régression sensible en 1959, imputable essentiellement à la raréfaction temporaire des moules, on observe en 1960 une réinfestation des moulières de la côte sud de Bretagne par Mytilicola intestinalis.

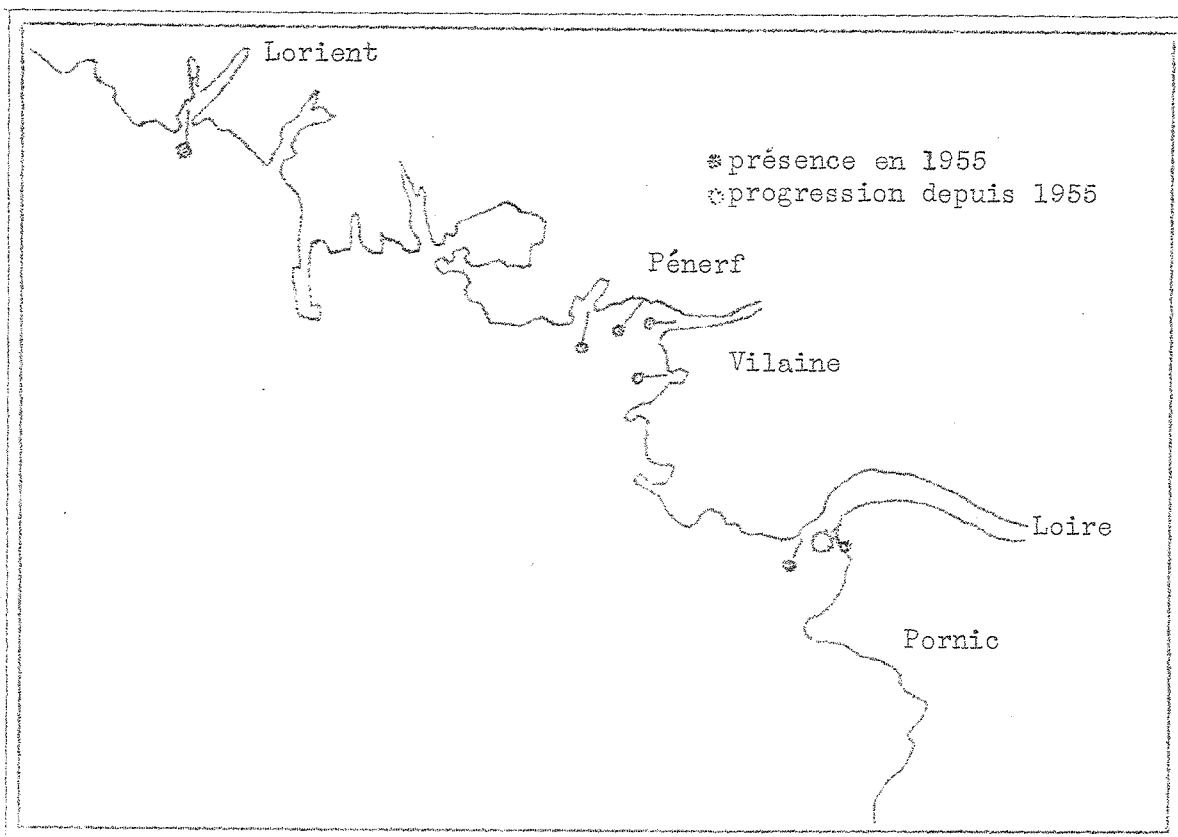


Figure 1. Distribution de Mytilicola intestinalis sur la côte sud de Bretagne